~~N° 79~~ Observation lues 2 fois

sur un polippe vaginal. n° 55.

jl y a environ six ans qu'une Dame actuellement agée de quarante, sentit pour la premiere fois une incommodité dans l'interieur du vagin ; mais n'ayant voulut consulter à ce sujet aucune personne de l'art, elle se convainquit, par les perquisitions qu'elle fit elle meme, de l'existence d'une tumeur vacillante dans l'interieur de la partie, dont la ~~volume~~ grosseur approchoit de celoy d'une grosse aveline (ce sont ses termes) peu inquiette de son etat et toujours retenue par ses scrupules, elle negligea cette maladie ; mais la tumeur ayant toujours augmenté ~~de plus en~~ elle acquit un volume si considerable pendant l'espace de cinq années qu'elle ne put plus resister a l'incommodité qu'elle luy causoit, ce qui la determina a se mettre entre les mains d'une femme qui luy promit de detruire en peu de tems cette masse incommode, par la seule application d'un Emplâtre. l'evenement fut bien contraire à la promesse, car la tumeur qui jusques alors n'avoit causé qu'une incommodité à la malade, principalement quand elle vouloit s'asseoir, devint douloureuse, augmenta prodigieusement, s'enflamma, enfin abseda, desorte qu'il en sortit une grande quantité de matiere purulente melée de beaucoup de sang. ce fut dans cet etat que je trouvai la tumeur, et l'ayant examiné avec attention, je vis que la moitié de sa masse prononcoit au dehors pendant que l'autre etoit contenue dans le vagin, dont elle bouchoit exactement l'entrée

ARC 18 d. 4 Obs n° 55

je m'attachai principalement à la recherche du point d'adherence de cette tumeur en conduisant un doigt circulairement vers sa partie superieure, et je me convainquis que le pedicule partoit de la partie environ moyenne laterale droite du vagin. je me determinai aussitot a chercher un moyen propre a en procurer la chutte, et celuy qui a été ~~propo~~ jmaginé par monsieur Leuret m'ayant paru le plus convenable, je le mis en usage et eu la satisfaction au bout de cinq jours de voir ma malade entierement debarrassé d'un ~~[illegible]~~ corps etranger qui luy etoit tres jncommode et sans quil y ait eu depuis ce tems le moindre accident.

j'examinai ensuite la tumeur dont la ~~[illegible]~~ grosseur approchoit celle d'une gros ~~[illegible]~~ orange, elle etoit ceinte dans son milieu d'une espece de bandelette isolé ayant la largeur de deux doigts et dont la structure et la couleur etoient en tout semblables à celles des tegumens communs, le reste de sa masse en etoit entierement denué et avoit une couleur tres vermeille. sa substance m'a parue pour la plus grande partie fibreuse et je decouvris dans son centre plusieurs sinus qui se rendoient dans un foyer commun qui contenoit du sang caillé et beaucoup de matiere purulente.

2e. observation

sur un Polyppe uterin.

Le 21 janvier 1760 je fus mandés par mr. Lesebre chirurgien privilegié dans le faubourg St. Martin pour y voir une dame qui depuis quatre mois etoit incommodée par une tumeur qui pendoit hors le vagins ; la sage fame quelle consulta dabord luy dit que cetoit un relachement du vagins, son chirurgien ordinaire layant ensuite visité prononca que cette tumeur etoit une descente de matrice ; la diversité de ces deux sentimens détermina la malade a se transporter a l'hotel Dieu pour consulter ~~m.r Moreau~~ mais nayant pû joindre que le gagnant maitrise, celuyci conseilla a la malade de faire rentrer cette tumeur et de la contenir ensuite au moyen d'un pessaire, mais les violences quil fallu faire pour l'introduction de cette tumeur et la presance du pessaire ne tarderent pas de causer des grands accidens, tels que des vives douleurs, l'inflammation et une ~~perte~~ hemorragie qui conduisit la malade a deux Doigts de sa perte, l'on fut donc obligé d'oter le pessaire et la tumeur parut aussitot, mais beaucoup plus volumineuse que hors de l'introduction ; ce fut dans

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ces circonstances que je vis la malade pour la premiere fois, La masse de la tumeur etoit de la grosseur du corps d'un enfant a terme, la mortification s'en etoit deja emparée, on y avoit fait plusieurs taillades tres profondes sans que la malade eut donné la moindre marque de sensibilité, les spiritueux avoient été employés inutilement, L'odeur qui exhaloit de cette partie etoit insoutenable. dans cet etat déplorable il me parut qu'il n'y avoit pas d'autre parti a prendre que celuy de procurer la chutte de ce corps etranger pour cet effet j'introduisis un doigt aussi avant qu'il me fut possible et je reconnus que le pedicule qui etoit sans exagerer de la grosseur d'un poingt sortoit de l'orifice de la matrice dont je distinguai tres sensiblement le bourlet circulaire. les perquisitions faites je me servis du meme moyen que dans le cas precedent, c'est a dire que je fis la ligature que je plaçai aussi haut qu'il me fut possible, j'eus la precaution de la serrer par gradations plusieurs fois le jour et le quatrieme, la tumeur tomba etant sur le point de la serrer. Depuis ce temps la malade jouit de la santé la plus parfaite, il n'a pas meme paru le moindre suintement par la vulve. et par la dissection je me suis convaincu que cette masse etoit pour la plus grande partie d'un tissu spongieux et cartilagineuse dans son centre

Didier 2